

# Dépenses de santé : évolution, analyse des données et typologie

## Partenariats

Éleveurs et organisations de producteurs participants à la base de gestion GTE

## Financeurs

INAPORC, France AgriMer

## Contacts :

Isabelle.correge@ifip.asso.fr,  
brigitte.badouard@ifip.asso.fr

## VALORISATION

### Formations et interventions

- CEAV Gestion de la Santé et Qualité en Production Porcine
- Groupe de travail « antibiorésistance » piloté par Inaporc

### Publications

- Corrégié I. et al. Evolution des dépenses de santé préventives et curatives de 2002 à 2012 à partir du dispositif de GTE – Journées de l'AFMVP, décembre 2013, p 152
- Corrégié I. et al. Dépenses de santé dans les élevages de porcs français : évolution et analyse typologique – Journées Rech. Porcine, 46, 147-152
- Corrégié I., Badouard B. Dépenses de santé : le poste curatif continue à diminuer. Techporc Mars - Avril 2014 - n° 16, 31-33
- Corrégié I. et al. Medication costs in French pig farms: evolution and herd typology. International Pig Veterinary Society Congress (IPVS).

## CONTEXTE ET OBJECTIFS

La maîtrise des dépenses de santé est un enjeu majeur pour la filière porcine. Elle participe à la maîtrise des coûts de production et permet de répondre aux objectifs du plan national de réduction des risques d'antibiorésistance en médecine vétérinaire

La base de données de Gestion Technico-Économique (GTE) fournit des références sur ces dépenses de santé. Elle permet ainsi un suivi indirect et annuel de l'usage des antibiotiques au sein d'un réseau conséquent d'élevages répartis sur l'ensemble du territoire national et de mettre en relation ces niveaux des dépenses de santé avec différentes caractéristiques de ces élevages.

## RÉSULTATS

Chez les naisseurs-engraisseurs, les dépenses de santé totales, préventives et curatives, diminuent entre 2002 et 2012. Seuls les achats de vaccins augmentent sur cette période. La baisse importante des dépenses en antibiotiques se matérialise par la diminution de 40 % de chacune des catégories «supplémentations par voie orale» et «antibiotiques et anti-inflammatoires injectables».

Chez les post-seveurs-engraisseurs, les dépenses de santé totales et les dépenses curatives diminuent avec la forte baisse des suppléments par voie orale (-46 %) et des antibiotiques et anti-inflammatoires injectables (-62 %). Les dépenses préventives restent stables.

Chez les naisseurs-engraisseurs, l'écart de dépenses de santé entre la Bretagne et le reste de la France s'est considérablement réduit entre 2002 et 2010.

Par contre, depuis 2010, il augmente à nouveau du fait, notamment, d'une diminution plus marquée des dépenses curatives hors de la Bretagne. La plus grande densité d'élevages en Bretagne, par la pression sanitaire plus importante qui en résulte, explique en grande partie cela, les mesures de diminution d'usage des antibiotiques étant sans aucun doute plus faciles à mettre en œuvre dans des situations sanitaires plus favorables.

Chez les post-seveurs-engraisseurs, les écarts de dépenses de santé entre Bretagne et hors Bretagne se sont réduits sur les 10 années pour atteindre des niveaux équivalents dans les 2 régions.

Une analyse typologique réalisée sur les données 2012 a conduit à définir 4 groupes d'élevages chez les naisseurs-engraisseurs : le groupe 1 se caractérise par des dépenses de santé totales légèrement supérieures à la moyenne, dues à des achats de vaccins, antibiotiques et anti-inflammatoires injectables un peu élevés. Les élevages de ce groupe sont de grande taille et ont une bonne efficacité économique (marge standardisée).

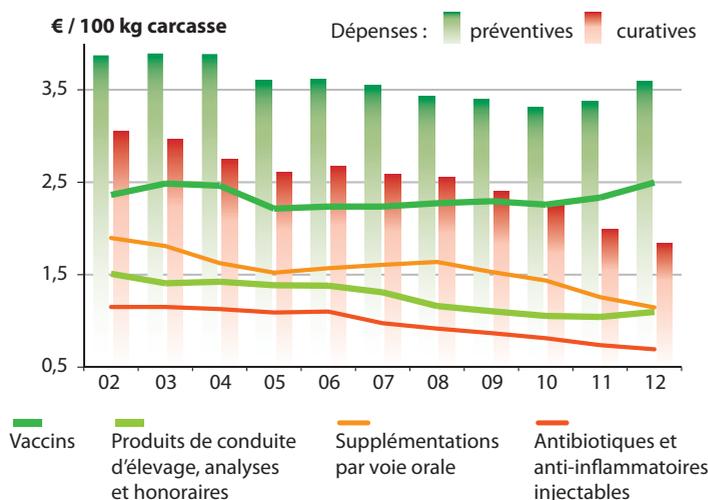
Les élevages du groupe 2 se distinguent par de très faibles dépenses de santé. Situés hors Grand Ouest et de petite taille, ils ont une productivité et un pourcentage de porcs dans la gamme faibles.

Le groupe 3 a des dépenses de santé peu élevées, en raison de dépenses en vaccins et suppléments par voie orale modérées. Ces élevages sont aussi de petite taille et situés hors de la Bretagne. Le groupe 4 se caractérise par des dépenses de santé totales et pour les 4 sous-catégories élevées : ce sont des élevages situés en Bretagne, de grande taille et avec des pourcentages de pertes sevrage-vente élevés.

Pour les élevages post-seveurs-engraisseurs, seule la variable région est associée aux groupes. L'âge au sevrage, la fabrication d'aliment à la ferme, la conduite en bandes (nombre de bandes), les modalités de renouvellement (achat de cochettes ou auto renouvellement), les performances de croissance (GMQ et IC) ne sont pas significativement associés au niveau des dépenses de santé.

Depuis 10 ans, la diminution de plus de 40% des traitements curatifs montre que l'amélioration de la situation sanitaire des élevages, le développement de nouveaux vaccins et les premières démarches de réduction de l'usage des antibiotiques ont largement porté leurs fruits.

Naisseur-engraisseurs : évolution des dépenses de santé (2002-2012)



Analyse réalisée grâce au dispositif national de Références de Gestion Technique et Économique des élevages de porcs